



# OBSERVATOIRE

DU DEVELOPPEMENT DURABLE DE CORSE

SEMESTRIEL D'INFORMATION N°19

## L'AVIS

**In corte parole**  
*Pierre-Marie Luciani,*  
*Inspecteur des sites,*  
*DREAL*

Le paysage est la combinaison des éléments naturels et des interventions humaines. Parce que cette notion est trop souvent subjective, peu de citoyens ont conscience que par leurs activités, ils peuvent modifier les paysages, et parfois de façon irréversible. Les paysages sont de plusieurs utilités. Du point de vue environnemental, ils constituent un cadre de vie. Du point de vue social, ils forgent l'identité des lieux et les pratiques culturelles des hommes. Du point de vue économique, ils participent à l'attractivité d'un territoire et sont de première importance en France (première destination touristique mondiale) et en Corse (le premier motif du choix de notre île reste «la beauté et la diversité des paysages»).

Afin de sensibiliser les collectivités territoriales à l'importance de la gestion du paysage, différents outils existent : Atlas des paysages, charte paysagère, Observatoire photographique du paysage (OPP). Ils permettent d'objectiver la perception des paysages et leur lecture en vue d'aboutir à une meilleure connaissance et à une vision partagée.

Lancé en 1991 par le ministère en charge de l'environnement, l'OPP a pour principal objectif de constituer un fonds photographique destiné à analyser les mécanismes et les facteurs de transformation des espaces (évaluation de l'état du paysage à un instant donné, de ses forces, des facteurs et rythmes de changement, des pressions ou des menaces). Il est souvent déployé dans les sites qui font l'objet d'une politique de gestion des paysages (Sites classés, Opérations Grands sites ...), Développé en partenariat avec l'OEC, l'OPP de Corse constitue un outil de suivi de l'évolution des paysages à l'échelle des territoires.

## L'OBSERVATOIRE PHOTOGRAPHIQUE DU PAYSAGE...

### ...UN OUTIL PÉDAGOGIQUE DE SUIVI DE L'ÉVOLUTION DES PAYSAGES EN CORSE

#### La démarche :

Elle s'inspire du « Rephotographic Survey Project » américain conçu en 1977 et qui était un effort pour localiser et rephotographier les sites de l'enquête photographique du gouvernement réalisée au XIXe siècle (l'ensemble du projet contient 120 images), ainsi que des travaux de l'Observatoire du paysage géré depuis 1991 par le ministère du Développement durable dans l'objectif de «constituer un fonds de séries photographiques qui permette d'analyser les mécanismes et les facteurs de transformations des espaces ainsi que les rôles des différents acteurs qui en sont la cause de façon à orienter favorablement l'évolution du paysage» (Conseil des ministres du 22 novembre 1989). Aujourd'hui au niveau national, 866 «points de vue» jalonnent 19 itinéraires photographiques, créés et gérés en partenariat avec des collectivités locales. S'inspirant de cette démarche l'Observatoire du Développement Durable a initié en 2002 un Observatoire Photographique du Paysage afin de rendre compte des éléments déclencheurs de la modification du paysage, et, surtout, de les suivre dans le temps...



Les allées, L'île Rousse, photocomposition, B. Macari

FEVRIER 2013

# UN OBSERVATOIRE PHOTOGRAPHIQUE DU PAYSAGE (OPP) C'EST QUOI ?

Un **OPP** consiste à mettre en place, sur un territoire, une veille photographique afin d'évaluer ses évolutions.

## UN OPP POURQUOI ?

### Pourquoi observer l'évolution des paysages ?

L'Observatoire photographique du Paysage, vise à créer un système d'observation des paysages de Corse et de les faire connaître. Comme le montre la figure ci-dessous, les OPP s'insèrent par ailleurs dans un schéma plus large d'action sur le territoire, et peuvent servir de support, d'appui pour l'élaboration d'autres documents (contrats, plan, charte ...)

### Plusieurs façons d'appréhender le territoire à travers le paysage :

On peut travailler sur un linéaire, en choisissant de suivre une vallée (Tavignano, Golo...) ou une route de crête avec sa succession de villages (Balagne, Nebbio...)

Il s'agit d'un outil relativement lourd à mettre en place, devant être constamment enrichi (reconductions photographiques, bilan, analyses ...) puisqu'il inscrit le paysage dans la durée.

« LES COMMUNAUTÉS ET LES PAYSAGES SONT CONFONDUS.

LES POPULATIONS DÉLIMITENT ET RÉGISSENT LEURS MODES DE VIE AU FIL



Marine de Sisco - 1950



Marine de Sisco - 2003



Marine de Sisco - 2008

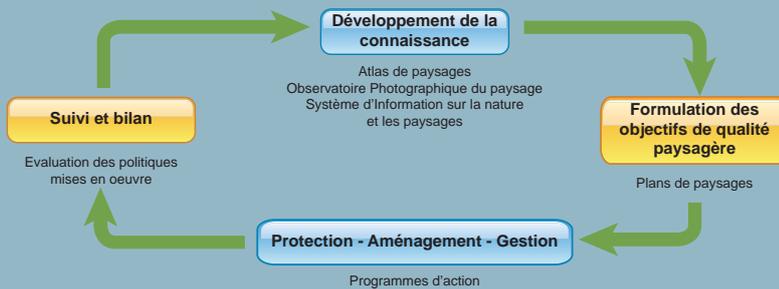


Figure 1 :  
Ministère de l'Écologie de l'Énergie, du  
Développement Durable et de l'Amé-  
nagement du Territoire, Le paysage  
comme processus, 2008

## L'INTÉRÊT DE LA PHOTOGRAPHIE

Pour appréhender et quantifier les changements que connaissent les paysages au fil des années, un suivi photographique est souvent la solution la plus adaptée.

Présentant une vision rapetissée et transportable de l'état d'un territoire à un moment donné, la photographie permet de faire participer plus facilement les habitants et les acteurs, de les inciter à donner leur avis, leur point de vue. Cependant elle ne constitue pas l'analyse, elle est un outil.

La photographie permet de pallier aux défaillances de la mémoire et de comparer les différents aspects d'un lieu pris à différentes époques, proches ou lointaines. Dans ces conditions, il faut que les prises de vue d'un même site soient comparables, c'est-à-dire effectuées exactement au même endroit, à la même saison et de la même manière. (cf la méthode)



L'île Rousse, plage de Caruchettu, mars 2010

Celle-ci permet de produire une empreinte, de figer l'espace et le temps tout en produisant une documentation abondante, comme dans le cas des observatoires de paysage. Elle produit des référents, et donne à voir le paysage

# LES ITINÉRAIRES PHOTOGRAPHIQUES DU PAYSAGE

La gestion et l'aménagement d'un territoire par la collectivité qui en a la charge déterminent fortement le paysage, Toute collectivité « marque son territoire pour le meilleur et pour le pire » selon les politiques qu'elle met en œuvre. Le maire dispose d'un pouvoir de décision et de compétences de premier plan en urbanisme, voirie, acquisition et gestion du patrimoine, bâtiments et espaces publics... qui contribuent directement et indirectement à l'ambiance paysagère et à la qualité des lieux.

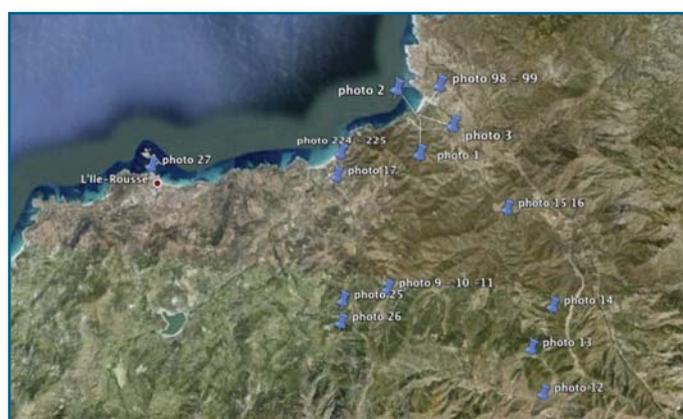
Il peut également intervenir sur l'espace public car il dispose de services techniques ou s'entoure de prestataires, ponctuels ou réguliers, pour concevoir, accompagner, exécuter et contrôler des tâches d'aménagement et de gestion.

## La méthode

Elle consiste en un « parcours » d'une cinquantaine de prises de vue qui rend compte du patrimoine paysager et fixe les « points de vue zéro » qui serviront de base aux reconductions à venir.

L'IPP a donc pour objectif de suivre les évolutions d'un territoire à travers des prises de vue reconduites tous les 3 ans à la même époque, du même emplacement et selon le même cadrage.

DES TEMPS DANS DES RELATIONS AVEC  
LEURS PAYSAGES... »  
(ICOMOS, 2004)



Un IPP a été réalisé par l'Observatoire du Développement Durable de Corse sur le pays de Balagne et un deuxième est en cours sur le territoire de l'extrême sud.

Les données sont géolocalisées pour, d'une part faciliter la re-prise de vue, et d'autre part pour intégration possible à un SIG.

## UN OUTIL DE SENSIBILISATION ET DE MÉDIATION AUPRÈS DES DIFFÉRENTS PUBLICS

L'image est support de parole : elle suscite le dialogue, la réflexion, et contribue à la prise de conscience des habitants, concernant l'évolution subie ou choisie de leur cadre de vie et dans leur rapport quotidien au paysage et à l'environnement.



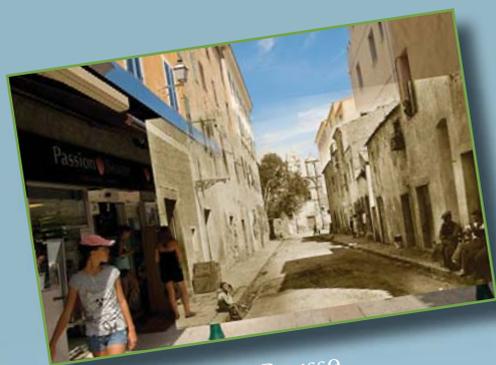
L'île Rousse, plage de Caruchettu, juillet 2010

## L'Association Mémoires en Perspective

Créée en septembre 2009, elle a organisé plusieurs expositions multimédias en Balagne, notamment à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, et ce, en partenariat avec la Direction du Patrimoine de la Collectivité Territoriale de Corse et le soutien de la municipalité de la Ville de L'Île-Rousse.

Le travail Bernard Macari, photographe auteur, est un travail de mémoire contemporain sur les paysages, essentiellement urbains comprenant des couples de photos avant-après et également de photographies composites (utilisation de personnages ou d'objets découpés et recomposés dans une photo).

Un mélange subtil entre passé et présent, laissant libre champ à l'expression artistique dans une discipline rigoureuse.



Vielle église, L'Île Rousse  
Photo-composition B. Macari

Contacts : BM : 04.95.61.35.46

<http://memoires.en.perspective.overblog.com/>

Pour B. Macari ce travail est « un voyage dans le temps, mais aussi à une réflexion sur l'évolution de nos environnements. Un itinéraire photographique qui n'est pas seulement une collection d'images, mais une mise en relation de points de vue; il constitue un outil permettant de détecter les changements qualitatifs que connaissent les paysages, d'identifier certaines mutations économiques et sociales, ou d'analyser les mécanismes de transformation des espaces »

**Le projet de l'association « Mémoires en Perspectives »** se veut également travail d'auteur. Le choix des photographies initiales ne se fait pas sous l'égide d'un comité de pilotage, assistant un maître d'ouvrage pour identifier les objectifs de l'itinéraire photographique, mais sur des critères définis par le seul photographe dans la logique d'une démarche documentaire mais aussi esthétisante, subjectiviste, donnant carte blanche à l'émotion, au ressenti.



La recherche de couples de photos susceptibles de s'harmoniser dans la réalisation d'images composites implique d'effectuer un nombre important de re-photographies: un couple de photos sur quatre en moyenne est utilisé à cette fin.

### L'intérêt historique et sociologique de la carte postale ancienne

Elle véhicule l'image de chaque commune et constitue aujourd'hui une source iconographique irremplaçable pour l'histoire locale. Elle seule permet de retracer avec exactitude, tous les détails de la vie de nos parents et grands-parents : organisation des lieux, coutumes, fêtes et traditions, métiers, habillement, etc.... La juxtaposition de cartes d'un même endroit, à des époques différentes, permet de prendre conscience de l'évolution de notre urbanisme et de nos modes de vie. De plus, ses composantes ethnographiques, sociologiques, historiques et esthétiques confèrent à la carte postale ancienne un statut d'objet autonome : en effet si aujourd'hui les ethnologues se penchent sur la photographie, c'est en abordant des fonds anciens, c'est-à-dire par une approche historique. Les photographies prennent une valeur ethnologique quand elles passent à l'état d'archives, quand elles témoignent du passé.

